

# Journée mondiale des zones humides : la mise en terre de plants couronne les activités de la célébration

*À l'instar de plusieurs pays, le Bénin n'est pas resté en marge de la célébration de la Journée Mondiale des Zones Humides (JMZH), hier, jeudi 02 février 2023 dans la commune de Ouidah. Portée sur le thème « Il faut restaurer les zones humides », elle est célébrée par l'Agence Béninoise pour l'Environnement (ABE).*



Née de la signature de la Convention sur les zones humides intervenue le 02 février 1971, dans la ville iranienne de Ramsar pour sensibiliser sur les écosystèmes, elle consiste à la mise en exergue des écosystèmes, extrêmement menacés de nos jours, mais si vitales pour l'Homme.

Monsieur François-Corneille KEDOWIDE, Directeur Général de l'ABE a déclaré qu'elle est marquée par des actions ponctuelles au Bénin. Lesquelles permettraient d'avoir un impact positif beaucoup plus grand pour de plus palpables réalisations. C'est ce qui explique la mise en terre de plants de palétuviers, plus exactement à Hiô dans l'arrondissement d'Avlékété. Un site pas choisi au hasard, selon Monsieur Abdou Salami AMADOU, Responsable de projet FEM/WACA-ReSIP, puisqu'il appartient à l'aire centrale de l'aire communautaire de conservation en cours de création pour valoriser la conservation et à la préservation des ressources naturelles. Le suivi et l'entretien seront bel et bien réels a martelé le responsable.



Un geste écocitoyen très apprécié du Chef d'Arrondissement d'AVLEKETE, un acte salvateur dans la mesure où les palétuviers constituent un écosystème très rafraîchissant. Il affirme que l'exploitation desdits palétuviers contribue à l'amélioration de l'environnement et à son passage.

Plusieurs plants ont donc été implantés par les autorités en vue d'une revitalisation et d'une restauration des zones humides dégradées au Bénin. C'était en présence de plusieurs cadres, agents gouvernementaux et société civile.

---

## **A Kandi, des agriculteurs et éleveurs seront formés sur le reboisement et la régénération naturelle assistée**

Dans sa démarche d'accompagner les communautés à améliorer leurs moyens de subsistance par la mise en œuvre des actions concrètes d'adaptation face aux effets des changements climatiques, le Projet Adapt-WAP compte former une vingtaine d'agriculteurs et d'éleveurs de la zone riveraine du parc W. Ce sera du 04 au 07 Octobre 2022 à Kandi.

L'objectif de cette session de formation est d'améliorer les connaissances des populations riveraines du Parc W-Bénin à se réapproprier les notions de reboisement, de la régénération naturelle assistée (RNA) et des défrichements dans les communes riveraines du Parc W-Bénin.

En provenance de Banikoara, de Karimama, de Kandi et de Malanville, les participants seront outillés pendant quatre sur les techniques de reboisement et des défrichements améliorés.

Rappelons que la zone du complexe WAP est soumise à de multiples pressions et menaces marquées par des sécheresses prolongées entraînant des mouvements pastoraux incontrôlés, des inondations menaçant la sécurité des populations et des plaines. Cette zone est également marquée par la perte de récoltes, des feux de brousse incontrôlés entraînant la dégradation et la réduction des zones forestières.

L'expansion des terres agricoles au détriment des surfaces forestières, ce qui engendre la pression sur les ressources naturelles, la perte de services écosystémiques et la baisse du potentiel de séquestration du carbone, l'ensablement des cours d'eau entraînant chaque année leur tarissement rapide.

Le Projet régional « Intégration des mesures d'adaptation au changement climatique dans la gestion concertée du complexe transfrontalier WAP » Adapt-WAP est venu à point nommé pour y remédier.

Conduit au Bénin par le Centre National de Gestion des Réserves de Faunes (CENAGREF) à travers le Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable avec l'appui technique de l'Observatoire du Sahara et du Sahel-OSS, il vise à renforcer la résilience des écosystèmes face au changement climatique et à améliorer les moyens de subsistance des populations du complexe WAP.

***Venance Ayébo TOSSOUKPE***

---

# Projet Adapt-WAP : Agriculteurs et éleveurs de l'Alibori mieux aguerris sur le reboisement et la régénération naturelle assistée



Démarrée le 04 Octobre à Kandi, la session de formation des formateurs sur le reboisement et la régénération naturelle assistée dans la zone riveraine au Parc W-Bénin s'est achevée ce vendredi 07 Octobre 2022. Elle s'inscrivait dans le cadre du projet Adapt-WAP et organisée au profit des agriculteurs et éleveurs des communes riveraines du Parc W-Bénin. L'objectif est de renforcer leurs capacités sur les bonnes techniques en matière de reboisement, de défrichage et sur la régénération naturelle assistée.

Durant quatre jours de formation, les fruits ont tenu la promesse des fleurs, selon les différents acteurs rencontrés. À en croire Ange Kotin, agronome forestier et consultant formateur, les objectifs sont totalement atteints. « Les participants ont désormais les connaissances nécessaires pour pouvoir faire le travail à la base, ils sont maintenant des formateurs en matière de reboisement », clame-t-il.



Le projet Adapt-WAP intervient dans un contexte où le complexe WAP fait face à des menaces liées aux mauvaises pratiques anthropiques et aux effets pervers des changements climatiques. C'est ce qui justifie la joie et la satisfaction des participants rencontrés à la sortie de cette formation. «

J'attendais une formation du genre, il y a très longtemps, car, nos arbres et forêts disparaissent sous nos yeux à une allure inquiétante », a déclaré Moussa Yéro, éleveur venu de la commune de Banikoara.

Pour l'agriculteur de Malanville, Yayé Gado Sarè, le projet Adapt-WAP vient ainsi booster le développement des communes bénéficiaires. « Je remercie énormément les initiateurs de ce projet qui contribuera à la réduction des effets du changement climatique et au développement socio-économique de nos communes respectives », a-t-il déclaré.

## **Satisfaction de la théorie à la pratique**

Sur le terrain, les participants ont été édifiés sur les techniques et les bonnes pratiques en matière de reboisement, de défrichement et de régénération naturelle assistée. C'est le site de l'Inspection Forestière de l'Alibori et un champ "école" dans la commune de Kandi qui ont servi de cadre pour cette incursion.

A l'occasion, le Colonel des eaux et forêts à la retraite et consultant formateur, monsieur Désiré Ezin Houngbo a su montrer aux participants, les étapes et techniques à suivre pour réussir le reboisement et améliorer le défrichement.

« On nous a montré comment partir de la pépinière pour obtenir des plants », a confié, dame Rékia Kotedji, agricultrice venue de la commune de Malanville. Elle se veut être plus précise : « On nous a appris la technique de piquetage, de l'élagage, de l'éclaircie et de l'habillage des plants ».



Désormais dotés de connaissances nécessaires, « ces participants doivent se rendre disponibles pour poursuivre la mise en œuvre de cette formation dans leurs communes respectives », pense le Colonel des eaux et forêts à la retraite, Désiré Ezin Houngbo.

Mais pour ces ambassadeurs du projet Adapt-WAP, les démarches de mise en œuvre des acquis sont déjà connues. « Une fois à la base, nous allons rendre compte à nos autorités de ce que nous sommes venus apprendre à travers cette formation et, ensuite, nous organiserons des rencontres pour sensibiliser et former nos pairs sur les bonnes pratiques », a détaillé Moussa Yéro, éleveur venu de la commune de Banikoara.

Ali Bello, éleveur de Karimama, se dit aussi être outillé et engagé à répliquer la formation une fois dans sa commune. Du côté de dame Rékia Kotedji, il n'est plus question de perdre du temps. « Je viens de commander à l'instant même quinze (15) mille francs de plants auprès du pépiniériste que j'irai mettre en terre une fois arrivée à Malanville » a-t-elle confié.

Venus des quatre communes riveraines du Parc W-Bénin, ces participants repartent ainsi avec des connaissances et expériences à partager avec les leurs pour s'adapter au changement climatique dans leurs différentes communautés.

*Venance Ayébo TOSSOUKPE*

---

**Sensibilisation au  
reboisement pour lutter  
contre le changement  
climatique : La Cité Fidèle à**

# travers sa Compagnie GIDASA pose un grand acte à l'Université de Parakou

*Dans la matinée de ce samedi 18 juin 2022, la Compagnie du Groupe d'Installation et d'Aménagement des Sites Agricoles (GIDASA) de la «Cité Fidèle» pose un grand acte d'écocitoyenneté à travers la mise en terre d'une centaine de plants d'arbre.*



C'est autour du thème : Un arbre, une vie, une nation que les membres de cette organisation, accompagnés de quelques personnalités de l'Université de Parakou, ont célébré l'édition 2022 de l'activité de sensibilisation sur l'importance du reboisement suivie de la mise en terre de plusieurs espèces d'arbres.

À la suite de la présentation de l'ordre du jour de l'activité par le chargé de protocole, Ferdinand EGAH, le Président de la Compagnie GIDASA, Maxime GBOKPANNON s'est réjoui de la présence effective des différents acteurs invités à cet événement. *C'est pour nous un réel plaisir de vous voir ici présents pour honorer cette édition de sensibilisation qu'organise la Compagnie GIDASA, a-t-il laissé entendre dans son discours.*

A en croire, le Président, l'objectif principal de cette activité est de sensibiliser les populations et de les encourager au reboisement. Car, justifie-t-il, les effets des changements climatiques tels que la mauvaise répartition des pluies, les excès de chaleur et les inondations sont principalement dus à la destruction de nos patrimoines forestiers à travers la déforestation.

Selon le Chef Service Assainissement de ce haut lieu du

savoir, Dr. Ichaou Mounirou, cette activité a tout son sens. Nous savons aujourd'hui que l'arbre joue un rôle déterminant dans la vie de l'Homme. Les étudiants au niveau du campus ont besoin des endroits pour respirer de l'air frais aux heures de pause, et c'est pour cela que nous sensibilisons aujourd'hui la jeunesse sur l'importance de l'arbre, a-t-il précisé.



Après le lancement officiel de l'activité par le parrain de l'événement, Dr. Frédéric KOMBIÉNI, Chef Département de Géographie de l'Université de Parakou, les membres et invités de la Compagnie GIDASA ainsi que les autorités universitaires présentes, ont procédé à la mise en terre de la centaine de plants d'arbre prévus à cet effet. Ces plants composés de *Gmelina arborea*, de *Khaya senegalensis*, de *Ceiba pentadra* et en majorité de *Terminalia superba*, sont plantés sur une superficie de 1600 m<sup>2</sup>.

Cette action écologique de la Compagnie GIDASA traduit son engagement à contribuer à la lutte contre le changement climatique. Un engagement qui mérite d'être encouragé selon le parrain, Dr Frédéric KOMBIÉNI qui trouve que : la Compagnie GIDASA est un groupe de jeunes très dynamiques qui a besoin du soutien de tout le monde. Il a ensuite profité pour rappeler la nécessité de veiller rigoureusement sur les plants mis en terre, afin que les objectifs visés à la suite de cette activité soient atteints.

La Cité Fidèle à travers sa Compagnie GIDASA vient ainsi confirmer sa fidélité à son engagement de lutte contre le changement climatique par le reboisement.

***Venance A. TOSSOUKPE***

---

# Entretien avec Dr Frédéric KOMBIÉNI

*En marge de la journée de sensibilisation au reboisement organisée par la Compagnie du Groupe d'Installation et d'Aménagement des Sites Agricoles (GIDASA) de « La Cité Fidèle » ce samedi 18 juin 2022 à l'Université de Parakou, le Docteur Frédéric KOMBIÉNI, parrain de l'événement, a accordé une interview à Venance TOSSOUKPE du Journal Santé Environnement.*



**Journal Santé Environnement** : Dr. Frédéric KOMBIÉNI, pouvez-vous vous présenter plus amplement à nos lecteurs ?

**Dr. Frédéric KOMBIÉNI** : Merci monsieur le journaliste. Je suis Frédéric KOMBIÉNI, Enseignant-Chercheur au département de Géographie et Chef département de Géographie et Aménagement du Territoire à la FLASH à l'Université de Parakou.

**Journal Santé Environnement** : L'Université de Parakou vient de bénéficier d'une activité de sensibilisation et de reboisement de la part de la Compagnie GIDASA, qui a offert et mis en terre une centaine de plants pour l'Université. Une activité que vous avez parrainée. Alors, dites nous, une activité du genre était-elle nécessaire pour l'Université de Parakou ?

**Dr. Frédéric KOMBIÉNI** : Oui. Au regard des temps que nous traversons avec les changements climatiques, les excès de sécheresse et d'inondation, je pense qu'une activité du genre était plus que nécessaire. L'Homme doit chercher à corriger ses actions sur l'environnement. Et l'une des actions à faire pour corriger les torts que nous causons à l'environnement, c'est de replanter tout au moins les arbres que nous avons détruits par nos propres actions.

**Journal Santé Environnement** : Peut-on dire que cette activité est venue couvrir tous les besoins de l'Université de Parakou en matière de reboisement ? Ou bien avez-vous encore un appel à lancer aux organisations ou personnes de bonne volonté qui voudraient emboîter les pas de la Compagnie GIDASA ?

**Dr. Frédéric KOMBIÉNI** : Oui, nous lançons un appel à toute structure ou personne de bonne volonté qui souhaiterait nous accompagner dans ce sens. Ce n'est pas encore suffisant pour nous. C'est vrai que de loin on pense qu'il y a suffisamment d'arbres, mais on peut toujours en planter puisqu'il y a encore suffisamment d'espaces vides que nous aimerions reboiser. Et même s'il s'agit des activités de grande envergure, nous pouvons les accueillir vu que l'Université dispose de plusieurs autres sites, dont celui de Baka par exemple.

**Journal Santé Environnement** : Quel mot avez-vous à l'endroit de la Compagnie GIDASA qui vous a offert et mis en terre ces plants ?

**Dr. Frédéric KOMBIÉNI** : La Compagnie GIDASA est un groupe de jeunes très dynamiques que je salue beaucoup. Je leur demande de ne pas relâcher, car ils sont sur le bon chemin. Ils donnent le bon exemple et j'espère que d'autres jeunes vont suivre leurs pas. Je leur demande également de continuer par réfléchir pour initier d'autres activités, toujours dans le sens de la préservation de l'environnement.

**Journal Santé Environnement** : Quel serait votre mot de la fin à l'endroit de la communauté universitaire de Parakou, les étudiants surtout ?

**Dr. Frédéric KOMBIÉNI** : Le message que j'ai à lancer, notamment aux étudiants, c'est de leur demander de bien suivre ces arbres plantés afin que d'ici à deux ou trois ans, ils puissent commencer par bénéficier de leurs ombrages.

C'est d'ailleurs pour ça que nous avons préféré planter ces arbres à côté d'un amphithéâtre. C'est pour qu'ils puissent rester à l'ombre aux heures de pause ou à la sortie des cours. C'est donc dans leur intérêt de bien suivre ces plants, et c'est à cela que je les appelle.

**Journal Santé Environnement** : Dr. Frédéric KOMBIÉNI merci !

**Dr. Frédéric KOMBIÉNI** : Je vous en prie. Merci également à vous.

---

## **L'ONG Save Our Planet a organisé une Conférence-Débat sur les enjeux liés à la conservation de la biodiversité des collines à Savalou**

Dans la matinée de ce samedi 14 Août 2021, arrosée par une pluie battante et bienfaisante, l'ONG Save Our Planet a tenue une conférence débat citoyen et ouvert autour du thème, *Enjeux liés à la conservation de la biodiversité des collines de Savalou.*



Cette activité a reçu la riche contribution technique d'un spécialiste du domaine. Il s'agit du responsable de la section communale des Eaux-Forêts et chasse de Savalou, Mr Abel AHOUANDJINO.

Dans son exposé sur l'état des lieux et les enjeux liés à la conservation de la biodiversité des collines, la première autorité des Eaux- Forêts et chasse de Savalou a rappelé l'importance de la protection des ressources naturelles mais aussi la nécessité de les valoriser. Il a pour finir, appelé les participants à cet événement à accentuer la sensibilisation auprès de leurs communautés de base afin de préserver les écosystèmes des collines de Savalou.

A en croire, Megan Valère SOSSOU, Président de l'ONG Save Our Planet, c'est le début d'un long processus qui consistera à impliquer les jeunes hommes et femmes, les autochtones, les autorités locales et les cadres techniques de la foresterie de Savalou à la mise en place d'un innovant dispositif de conservation et de valorisation éco- touristique pour le développement socioéconomique et environnemental de la commune de Savalou.

Cette première des activités du projet s'est déroulée dans un cadre de réflexion et de partage d'informations sur les stratégies à mettre en œuvre pour conserver et valoriser cette richesse écologique des collines.

Rappelons que ce projet de conservation de la biodiversité des collines de Savalou, initié par l'ONG Save Our Planet, vise d'ici 5 ans à disposer Savalou d'une diversité biologique qui contribue au développement local par sa durabilité et sa rentabilité.

<https://www.facebook.com/100010447998638/>

*Megan Valère SOSSOU*

*ONG Save Our Planet*

---

# 37e édition Journée Nationale de l'Arbre : l'ONG Save Our Planet et ses partenaires ont laissé des empreintes vertes à Parakou

*Dans le cadre de la célébration de la 37e édition de la Journée Nationale de l'Arbre au Bénin, l'ONG Save Our Planet et ses partenaires ont sacrifié à la tradition sur le sentier des plissements de la grande ville du Nord Bénin, Parakou. Sensibilisation et Reboisement étaient au cœur du projet lancé à cette occasion.*



En collaboration avec ses partenaires, Agrotec services plus, La Cité Fidèle, Environnement Tropical, Gouvernement des jeunes du Bénin, AJEPAM, GAEDD ONG et l'UNEUP, l'ONG Save Our Planet a célébré la 37e édition de la Journée Nationale de l'Arbre par le lancement de son projet Empreinte Verte pour une Ville Durable.



Au nombre d'une trentaine, ces jeunes hommes et jeunes femmes, soldats écologistes de la ville de Kobourou, ont pris d'assaut l'Ecole Primaire Publique de Baka, le Collège d'Enseignement Général de Banikanni et la Circonscription scolaire de Parakou.



Objectif, sensibiliser à la protection de l'environnement et

reboiser des espaces dépourvus d'arbres dans le contexte actuel, fait de crises sanitaire et écologique.



### **Des participants enthousiasmés**

Conscients du rôle d'un arbre sur terre, des centaines de personnes à savoirs les écoliers, collégiens, enseignants et toute l'administration scolaire se sont mobilisés à leurs tours comme jamais auparavant derrière ces écologistes missionnaires pour mettre en terre plus de 200 plants de différentes espèces.

Il s'agit de : Terminalias Superba, Gmélina Arborea et Acacia Auriculiformis.



Dans un strict respect des gestes barrières liés au coronavirus, enfants, jeunes apprenants et adultes ont pris conscience de la protection de l'environnement notamment l'importance de l'arbre dans une vie pour un bien-être entre la nature et l'Homme.



Pour le chargé du projet Canicius DJOSSOU de l'ONG Save Our Planet, ce n'est que le décor planté pour la restauration des écosystèmes urbains pour des villes durables. Car, a-t-il ajouté le bien être de la nature et de l'Homme en dépendent.

C'est dans une ambiance conviviale que les jeunes engagés pour la cause environnementale vertus de tee-shirts blancs bordés de vert à l'effigie de la jeune organisation Save Our Planet.

---

# Café Climat Calavi 2021 : l'ONG Save Our Planet en collaboration avec ses partenaires, réédite l'exploit d'une jeunesse engagée à l'innovation climatique

*Dans le cadre de la célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement, instaurée par les nations unies pour sensibiliser à la protection de l'environnement, l'ONG Save Our Planet en collaboration avec ses partenaires a tenu le pari de l'organisation de la 2e édition du Café Climat étape de Calavi 2021. C'était dans la salle SOKPON du Laboratoire d'Ecologie Appliquée à l'Université de Abomey-Calavi, le samedi 05 juin 2021.*



## **Megan Valère SOSSOU**

Fidèle à sa vision de contribuer à la protection de l'environnement au Bénin, l'ONG Save Our Planet a décidé à travers son projet dénommé Café Climat d'impliquer les jeunes non seulement dans la recherche de solutions innovantes pour lutter contre les changements climatiques, mais aussi, soutenir leur participation à la gouvernance locale en la matière.

Ainsi, le samedi 05 juin 2021, une quarantaine de jeunes passionnés, spécialistes, et engagés dans la lutte contre les changements climatiques, réunit dans la salle SOKPON du laboratoire d'Ecologie Appliquée à l'Université de Abomey Calavi, a réfléchi et proposé des solutions capables de

renverser la tendance climatique.

La rencontre s'est ouverte aux environs de huit heures et trente minutes par les mots de bienvenue du président de la jeune organisation qui fête ses deux années d'existence.



### ***Ouverture de la séance par le Parrain, le Président ONG Save Our Planet, Le Représentant partenaires***

Dans son allocution, Megan Valère SOSSOU, Président de l'ONG Save Our Planet a souhaité les bienvenues au parrain, aux partenaires et à tous les participants, venus de divers horizons. Il fait remarquer toute l'importance du Café Climat au regard des perturbations climatiques que subissent les communautés du Sud Bénin précisant que la présence d'experts et d'acteurs le réconforte déjà de la réussite de l'évènement.

A la suite du message de réaffirmation de soutien du représentant des différents partenaires à cet évènement, le parrain a salué toute la détermination des membres de l'ONG Save Our Planet à relever le défi d'une justice climatique mondiale. Il a par ailleurs appelé à une synergie des organisations et activistes climatiques pour l'atteinte de l'objectif 13 du développement durable.

Après un zoom sur le projet Café Climat fait par Oslyde Cham LANGANFIN GLELE, Chargée de suivi-évaluation au sein de l'ONG Save Our Planet, en lieu et place du Vice Président M. Joseph OLOWO, Chargé du projet Café Climat 2021, dérangé pour des raisons professionnelles, place aux échanges sur le thème principal animé par le professeur Henri TOTIN VODOUNON



Dans une ambiance conviviale de donner et de recevoir, ce scientifique de renom dans le domaine de la climatologie au Bénin a éclairé la lanterne des jeunes participants sur le rôle des jeunes dans la lutte contre les changements climatiques.

Dans cette optique, l'innovation devient l'élément clé

pour garantir un bien-être socio-économique et environnemental. « Vous devez en tant qu'actives climatiques apporter une plus-value à toutes vos initiatives afin qu'elles soient innovantes et impactent positivement toute votre communauté » a-t-il recommandé. L'instant questions-réponses a agrémente les échanges.

Les participants ont eu droit à une motivation au leadership en innovation climatique présentée par la conférencière et Géophysicienne Sonia ALOWAKINNOU.



Il s'en est suivi les présentations thématiques, débutés par celle du panier agriculture durable animés par le Directeur de la Société Cité Bio, M. Gaétan ALLIDE et le Président de l'ONG Refuge de l'Agronome, Stanislas OUSSOUKPEVI. Ces panélistes ont levé le coin de voile sur l'agriculture biologique et écologique pour un climat meilleur.



Il en est de même pour le domaine Energie durable, qui a été marqué par le partage d'expérience de M. Bruno GBODJIVI CEO de Smile Waste sur le BioGaz, et M. Roland ADJOVI le Directeur de Arpy Reigns, réputé dans la fabrication du charbon écologique au Bénin. Ce panel a permis aux participants de mieux comprendre le sens du recyclage et du rôle indéniable des énergies durables (biogaz, charbon écolo etc.) dans les actions en faveur du climat.



Le dernier panel animé par M. Mohamed ADJIBI de Voix et Actions Citoyennes sur la réparation des appareils électroniques évitant les émissions des déchets électroniques,

initiative Blodothon et le Dr Innocent AHAMIDE, Enseignant chercheur à l'herbier National, Botaniste et membre de l'ONG Save Our Planet sur l'importance de la conservation de la biodiversité sur le climat. A travers ce panel, les participants sont mieux aguerris sur les différentes techniques de protection du climat par des initiatives éco-citoyennes responsables.

Le Café Climat, étape de Calavi a servi également de tremplin pour des propositions de solutions innovantes à la suite des travaux des quatre groupes thématiques constitués à savoir : Climat-Agriculture, Climat-Biodiversité, Climat-Energie et Eau et enfin Climat-Santé.



### **Groupe Climat-Agriculture**



### **Groupe Climat-Biodiversité**



### **Groupe Climat-Santé**



### **Groupe Climat-Energie et Eau**

Au terme des travaux, les groupes se concentreront sur une seule problématique, y développeront une solution concrète pour concourir aux opportunités à venir. Telles sont les attentes des travaux des quatre groupes thématiques formés a déclaré Megan Valère SOSSOU, Président de l'ONG Save Our Planet.



**Cérémonie de remise d'attestation aux participants et aux partenaires**

Cette journée du 05 juin 2021 qui marque également le lancement officiel par les Nations Unies de la décennie 2021-2030 en faveur de la Restauration des Écosystèmes dans le monde a été riche en couleur, en partage d'expérience et en réseautage. Elle a été clôturée non seulement par la remise des attestations de participation aux jeunes participants mais aussi de la remise des attestations de reconnaissance aux honorables partenaires qui ont rehaussés le Café Climat, édition 2021.



### **Jeunesse pour la justice climatique**



#### **Equipe d'organisation**

Notons que la participation active des participants et des partenaires, a démontré de l'engagement sans cesse de tous les acteurs à s'activer pour un climat favorable à toute et à tous.

Le cap étant désormais mis sur la ville de Parakou le samedi 12 Juin 2021 pour le même exercice au profit des jeunes du septentrion.

***#CaféClimatCalavi2021 #OngSaveOurPlanet #LABIS #SociétéCitéBio #APODD #TalkAg #ArpyReigns #SmileWaste #VOACitoyenne #OngReAgro #OngSaveVignon #Blossom #Give1ProjectAbomeyCalavi #CoalitionVeilleCitoyenneODDPag #JournalSantéEnvironnement***

---

# **Vulgarisation des textes, politiques et lois sur l'eau,**

# L'environnement et le climat en Afrique de l'ouest et au Bénin: les journalistes s'engagent

*Il a été organisé à l'attention des femmes et hommes des médias du Bénin, un atelier national sur la vulgarisation des politiques, lois et textes adoptés sur l'eau, l'environnement et le climat au Bénin. C'était du lundi 21 au mardi 22 Juin 2021 dernier à l'Hôtel du Lac (Cotonou).*

**Megan Valère SOSSOU**



Photo de famille Atelier PNE/UICN PACO/GWP/AO

L'\\exacerbation des évènements climatiques extrêmes dont la sécheresse et les inondations en Afrique de l'ouest, conséquences du réchauffement climatique, justifie l'organisation d'un atelier national au profit des médias au Bénin.

Cette rencontre organisée conjointement par le PNE Bénin, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature à travers son Programme pour l'Afrique Centrale et Occidentale (UICN PACO) et Global Water Partnership Afrique de l'ouest (GWP/AO) dans le cadre du Partenariat Régional sur l'Eau et l'Environnement en Afrique Centrale et Occidentale a reçu le financement de l'Agence Suédoise pour le Développement International.

Elle a impliqué une quinzaine de femmes et hommes des médias, venus de tous les départements du Bénin à la vulgarisation des politiques et textes adoptés sur l'eau, l'environnement et le climat au Bénin.

A l'ouverture, André ZOGO, Secrétaire Exécutif du Partenariat National de l'Eau, a salué l'accompagnement et l'implication

de l'UICN PACO dans le renforcement des capacités des Hommes des médias.

Prenant la parole, au nom de l'Unité de Coordination de l'UICN PACO, Ludovic Aristide TAPSOBA justifiant l'initiative par la nécessité de concerter les acteurs dans la vision d'une gestion rationnelle des ressources naturelles en Afrique occidentale, a encouragé les participants à donner de bonnes orientations et des propositions réalistes et réalisables afin d'accompagner la mise en œuvre du Partenariat Régional sur l'Eau et l'Environnement en Afrique Centrale et Occidentale.



Les officiels à l'ouverture de l'atelier  
Représentant le ministre du Cadre de Vie et du Développement Durable à cette circonstance, Jeanne AKOHA a remercié les différents partenaires à l'évènement sans oublier de rappeler le rôle crucial que doivent jouer les journalistes dans la compréhension des textes, et lois et politiques liés à l'eau, l'environnement et le climat au Bénin.



Les journalistes en session de travail  
Les différentes communications sur les problématiques liées à l'eau, l'environnement et le climat en Afrique de l'ouest et au Bénin, le cadre légal et politique sur le changement climatique, sur l'eau en Afrique de l'ouest et au Bénin ont meublé les acquis des participants.



Photo de famille Atelier PNE UICN PACO GWP A0  
Tout en s'engageant pour une large vulgarisation des politiques et textes adoptés sur l'eau, l'environnement et le climat, les femmes et hommes des médias participants ont su produire des messages et articles de presse écrite, audio et audiovisuelle.

Selon Romain Dékadjevi, journaliste à Radio Tokpa, c'est un renforcement de capacité qui vient à point nommé pour mieux

sensibiliser les populations et les décideurs sur les politiques et textes adoptés sur l'eau, le climat et l'environnement.

Les participants qui ont reçu leurs attestations de participation, sont sortis de cette rencontre mieux aguerris pour informer, sensibiliser et mobiliser les populations et décideurs sur les politiques, textes adoptés et lois sur l'eau, le climat et l'environnement au Bénin et dans l'Afrique de l'ouest.

---

## **Journée mondiale des zones humides : la mise en terre de plants couronne les activités de la célébration**

*À l'instar de plusieurs pays, le Bénin n'est pas resté en marge de la célébration de la Journée Mondiale des Zones Humides (JMZH), hier, jeudi 02 février 2023 dans la commune de Ouidah. Portée sur le thème « Il faut restaurer les zones humides », elle est célébrée par l'Agence Béninoise pour l'Environnement (ABE).*



Née de la signature de la Convention sur les zones humides intervenue le 02 février 1971, dans la ville iranienne de Ramsar pour sensibiliser sur les écosystèmes, elle consiste à la mise en exergue des écosystèmes, extrêmement menacés de nos jours, mais si vitales pour l'Homme.

Monsieur François-Corneille KEDOWIDE, Directeur Général de

l'ABE a déclaré qu'elle est marquée par des actions ponctuelles au Bénin. Lesquelles permettraient d'avoir un impact positif beaucoup plus grand pour de plus palpables réalisations. C'est ce qui explique la mise en terre de plants de palétuviers, plus exactement à Hiô dans l'arrondissement d'Avlékété. Un site pas choisi au hasard, selon Monsieur Abdou Salami AMADOU, Responsable de projet FEM/WACA-ReSIP, puisqu'il appartient à l'aire centrale de l'aire communautaire de conservation en cours de création pour valoriser la conservation et à la préservation des ressources naturelles. Le suivi et l'entretien seront bel et bien réels a martelé le responsable.



Un geste écocitoyen très apprécié du Chef d'Arrondissement d'AVLEKETE, un acte salvateur dans la mesure où les palétuviers constituent un écosystème très rafraîchissant. Il affirme que l'exploitation desdits palétuviers contribue à l'amélioration de l'environnement et à son passage.

Plusieurs plants ont donc été implantés par les autorités en vue d'une revitalisation et d'une restauration des zones humides dégradées au Bénin. C'était en présence de plusieurs cadres, agents gouvernementaux et société civile.